Catherine Cusset

En toute innocence

folio

COLLECTION FOLIO

此为试读,需要完整PDF请访问: www.ertongbook.com

Catherine Cusset

En toute innocence

Gallimard

© *Éditions Gallimard, 1995.*

Catherine Cusset est née à Paris en 1963 et vit à New York. Elle a publié six romans dont *À vous, Jouir, Le problème avec Jane* et *La haine de la famille.* Elle a reçu le Grand Prix littéraire des lectrices de *Elle* 2000 pour *Le problème avec Jane.*

pour Vlad,

et en mémoire de
Suzanne et de Thomas

此为试读,需要完整PDF请访问: www.ertongbook.com

C'est vrai qu'au début je ne me suis pas rendu compte que c'était si grave, ça n'avait pas duré plus de deux secondes et dès que j'avais crié aïe ça s'était arrêté. Quand je me suis retournée et que j'ai vu Didier tout rouge j'ai compris quand même qu'il avait fait quelque chose de pas normal, même une grosse bêtise comme moi quand je piquais David bébé avec une aiguille, David se mettait à hurler, maman accourait qu'est-ce qu'il y a mon amour mon amour ? et moi qui m'étais éloignée trois secondes avant je me précipitais je faisais semblant d'être très inquiète je le couvrais de baisers, j'étais vraiment émue j'avais si peur que maman découvre ce que j'avais fait, heureusement David ne pouvait pas parler d'ailleurs il n'avait pas compris que je lui faisais mal il voyait seulement que je le consolais il était bête comme un bébé Cadum. C'était excitant mais

pas autant que de voler du chocolat à Prisunic en sortant du lycée quand j'étais en sixième et des crayons et aussi des jouets pour David en tremblant de me faire arrêter. Le soir où je suis rentrée à la maison et où j'ai entendu maman m'appeler d'une voix triste grave j'ai su qu'on m'avait dénoncée avant même qu'elle me dise Marie comment peux-tu faire ça, comment peux-tu me faire ça à moi ta mère qui suis juge, j'aurais préféré qu'elle me fouette ça m'aurait fait moins mal que sa voix douloureuse. Didier je ne voulais pas le dénoncer en plus ça m'aurait gênée de raconter ce qui s'était passé, et si je ne m'étais pas disputée avec Anne ce soir-là personne n'aurait rien su. Anne était furieuse, j'étais rentrée plus tôt que prévu elle n'avait pas eu le temps de passer son coup de fil à son petit copain à Marseille et elle ne pouvait pas téléphoner devant moi papa lui avait interdit elle avait peur que je lui fasse du chantage, elle croyait même que j'étais rentrée exprès pour la surveiller elle me détestait je faisais tout pour la faire enrager. Elle m'a menacée de dire à maman que je ne restais pas jusqu'au bout de la séance et que peut-être même je n'y allais pas du tout et je ne sais pas comment mais de fil en aiguille je lui ai tout raconté ou plutôt je l'ai crié et j'étais assez fière de pouvoir l'étonner elle qui prenait toujours l'air méprisant dès

que j'ouvrais la bouche, et si j'étais rentrée c'était parce que j'avais mal au derrière et je voulais pouvoir aller aux cabinets tranquillement. J'ai réussi mon coup Anne était stupéfaite, elle à seize ans rien de pareil ne lui était arrivé seulement quelques baisers rien d'autre il faut dire qu'Anne elle est beaucoup moins féminine que moi, elle a un long corps qui ressemble à une perche et pas de seins du tout pas de fesses et même si je l'envie papa dit les hommes préfèrent les formes et Didier dit que mes seins à moi seront fermes et superbes si seulement je demande à maman dès maintenant de m'acheter un soutien-gorge, Anne à seize ans c'était un vrai garçon manqué elle n'avait pas encore ses règles d'ailleurs elle ne les a jamais eues c'est pour ça qu'on a été si surpris et elle aussi quand elle a été enceinte à vingt ans. Elle s'est arrêtée de crier elle a dit Marie tu plaisantes tu inventes tu ne te rends pas compte de ce que tu dis, ça m'énervait qu'elle me mette en doute alors j'ai donné des détails, j'ai raconté les gifles ça montrait bien que Didier se sentait coupable elle m'a crue elle était horrifiée, c'est elle qui a appelé maman au tribunal et c'est comme ça que tout a commencé.

Pendant des semaines et des mois j'ai vu des psychologues des docteurs des juges et des avocats, Didier on l'avait arrêté il s'était effondré il

avait tout avoué. Vingt fois trente fois j'ai dû raconter la même histoire et donner tous les détails à la fin je ne savais même plus si ça s'était vraiment passé, mais par contre ce que je n'ai pas dit c'est qu'un jour j'avais demandé à Didier de m'apprendre à « rouler un palot » pour être bien préparée le jour où je sortirais avec un garçon. Je n'ai pas dit que quand il me massait le dos pour redresser ma vertèbre tordue ses mains glissaient des deux côtés sous mes bras et que moi j'écartais les bras un tout petit peu pour lui laisser de la place, et que je les attendais ces mains le lundi et le mercredi et toute la semaine sur mon dos sur mes reins et surtout sur mes seins même si parfois elles me faisaient mal quand il massait ma mauvaise vertèbre et même si je criais quand il utilisait la crème froide. Je n'ai pas dit que Didier me racontait sa vie et qu'il me demandait conseil, qu'il s'étonnait de ma lucidité de mon intuition de ma compréhension des « relations conjugales » et que ça m'amusait de le voir stupéfait, et que même s'il avait trente-cinq ans de plus que moi j'avais l'impression que c'était lui le petit garçon de douze ans et moi la masseuse qui rectifiait les torsions de son âme. Il me disait Marie laisse tes bouquins va t'amuser avec des garçons de ton âge, il me disait Marie n'oublie pas de vivre, je trouvais ça cliché on voyait

bien que Didier n'avait pas l'habitude des intellectuels, il me prédisait beaucoup de souffrance pour la première fois où je serais amoureuse, je savais trop de choses et ça ne m'empêcherait pas d'être soumise à la loi commune, la loi de l'amour il disait, et moi ça me faisait rire je me croyais hors d'atteinte j'avais douze ans et demi les mains de Didier étaient larges et chaudes elles m'apprenaient plus que ses prédictions d'astrologue.

Pendant longtemps j'ai pleuré le lundi et le mercredi à l'heure de mon rendez-vous avec lui, je me rappelais ses mains son sourire et l'expression qu'il disait toujours quand j'arrivais « ça gaze ? poil au gaz » et ses louanges de ma peau fraîche qui le ressuscitait il disait après les heures passées à palper les mémés riches à chienchien de Neuilly qui toutes mouraient d'envie de le séduire, mais les juges les psychologues et les avocats ils m'ont dit que c'était normal si j'étais triste et que c'était pour ça que les violeurs d'enfants n'étaient jamais jugés, parce que les enfants avaient peur d'accuser des adultes et qu'ils se sentaient coupables surtout quand ils les aimaient. Au début je ne savais pas mais après toutes les séances avec les psychologues les avocats les juges et les docteurs j'ai compris, le viol c'est la négation de la personne humaine, violer ou tuer un enfant

c'est pareil, et même si Didier m'avait demandé la permission même si j'avais dit oui ç'aurait été un viol parce que j'étais trop petite pour décider pour moi et que j'étais soumise à son autorité. L'expert psychiatre a écrit dans son rapport que j'étais normale saine et structurée je n'avais aucun trouble du comportement je me développais bien mais quand même il fallait me suivre un traumatisme si grave on ne pouvait pas en mesurer les conséquences peut-être que j'allais devenir folle et que toute ma vie j'aurais peur des hommes.

C'était surtout du procès que j'avais peur mais en même temps c'était excitant, je ne voulais pas décevoir papa et maman ni le Président ni les jurés qu'ils ne se soient pas déplacés pour rien et ce n'était pas facile deux ans après d'avoir encore l'air d'une victime traumatisée. Heureusement j'aime beaucoup faire du théâtre même si je suis timide, d'ailleurs avec Didier on jouait souvent la comédie, j'inventais des histoires je lui donnais un rôle, moi j'étais la comtesse impérieuse et difficile et lui le serviteur humble et amoureux qui devait faire tout ce que j'ordonnais. Au lieu des jeans moulants déchirés et des grandes chemises sans col que je portais tout le temps maman m'avait choisi pour le jour du procès un chemisier blanc avec un col rond où il y avait deux cerises brodées

此为试读,需要完整PDF请访问: www.ertongbook.com